DIVERSITE MULTICULTURELLE ET FRANCOPHONIE DANS LA LITTERATURE DE L'ESPACE EUROPEEN ET CANADIEN

Mădălina Camelia INGRAM (ŢINTEIA)
"Al. Ioan Cuza" University of Iaşi

Abstract: The Lady authors I have chosen for this study are : Amélie Nothomb, Anais Nin, Abla Farhoud, Ying Chen, Nelly Arcan. They have all represent a different demographic from territory through to culture, with a different real life experiences. There focus is in multiculturalism that characterizes the twentieth century, with an emphasis on a certain type of literature to include women's literature. The literature includes distinctive features that have accents of an exaggerated sentimentality, quiet, sensitivity but also shocking at times, especially in the case of the female persona and character and the erotic literature at times. The trait that unites them is the writing. These women writers show their desire to overcome the status of women, wife or mother, mistress sometimes. The realities of these women, often unrealisesd realities are more noticeable than the realities revealed by men. The twentieth century has heard a distinctive voice and many strong female writers, with the creation of the individual in relation to the cultural alteration and integration with another culture.

Keywords:women writing, cultures, cultural alteration, integration, multiculturalism.

Ayant comme prémisse l'idée que l'écriture féminine est différente de l'écriture masculine, Virginia Woolf a abordé dans ses œuvres la mentalité « androgyne » plutôt parce qu'elle est naturellement une intellectuelle créatrice, de même on peut affirmer qu'elle utilisait le syntagme *écriture féminine*, en mettant l'accent sur l'aspect sensible et mystérieux.

Le mystère qui caractérise par ailleurs l'écriture féminine est apparemment ce qui manque dans l'écriture des hommes. La quête qu'elle mène est un argument pour l'authenticité, pour l'honnêteté de l'écriture, pour l'inconvénient d'être réduite –en tant que femme - à quelques rôles qu'elle aurait joués dans la société. Les femmes écrivent: mais le fait qu'elles sont, pour la plupart, plus sensibles que les hommes, grâce à leur personnalité et à leur vie intérieure, fait la preuve de leur vérité. La manière dont elles écrivent nous intéresse plus que les autres aspects, et aussi les messages qu'elles transmettent par leurs écrits. [1]

J 'ai choisi pour cette analyse les écrits de cinq femmes écrivains (Amélie Nothomb, Anais Nin, Abla Farhoud, Ying Chen, Nelly Arcan) qui viennent d' espaces différents, qui proviennent de cultures différentes, avec un passé différent et ayant des formations différentes, cinq femmes écrivains qui mettent l'accent, dans le contexte du multiculturalisme qui caractérise le XXe siècle, sur l'appartenance à un certain type de littérature, notamment, la littérature féminine, ayant des traits distinctifs, avec des accents qui viennent d'un sentimentalisme exacerbé, calme, sensible et choquant en même temps, dans le cas de l'être féminin, auteur et personnage de la littérature érotique. Le trait qui les unit sur l'axe imaginaire du temps, c'est l'écriture. Ces écrivains femmes montrent leur désir de surmonter la condition de la femme, épouse ou mère, maîtresse parfois. Les réalités de ces femmes, le plus souvent des réalités funestes, sont mieux perceptibles que les réalités révélées par les hommes.

[1] Liana Cozea- *Prozatoare ale literaturii romane moderne* , Editions Biblioteca revistei Familia, Oradea, 1994

BDD-A22015 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:56:37 UTC)

Dans leurs écritures se crée *l'empathie* comme caractéristique révélatrice et définitoire de l'œuvre de ces femmes écrivains, grâce à laquelle le lecteur peut facilement pénétrer dans l'univers intérieur de leurs personnages féminins.

Soulignons-en quelques caractéristiques: œuvre littéraire qui prend la forme d' un journal intime, féminin, faite de pensées, sentiments, frustrations personnelles ; une analyse psychologique et une manière honnête et abusive à la fois de chercher, par l'intermédiaire de l'introspection, une réalité personnelle, qui gère finalement une vérité universellement valable: en cherchant l 'être intérieur, l' écriture féminine est un glossaire d'une architecture de l'âme avec tous ses secrets, très adaptable, susceptible de prendre plusieurs formes.

Vivant dans des sociétés différentes, ayant différents modèles, cinq femmes écrivains différentes comme typologie de l'écriture utilisent une même langue, celle de la vie solitaire, du mariage, de l'adultère, de la souffrance et du bonheur. Ce sont de grands thèmes, réunis dans leurs œuvres.

Dès les premières tentatives des années '20, '30, l'écriture féminine est dans un éternel processus de changement, comme Liana Cozea dans *Romancières de la littérature roumaine modernes* l'écrivait:

- «l'introspection, l'enquête de la vie souterraine, l'excès d'analyse psychologique deviennent la qualité et le défaut principal de l'épique féminine. De la même manière qui répond éloges déclenchera aussi des reproches, conduisant finalement aux étiquettes définitives, à valeur axiomatique, sans avoir la possibilité de faire des corrections, ou d'une dernière amélioration». [2]

Le XXe siècle fait entendre une voix plus particulière et bien forte des femmes écrivains, à l'aide de la création de *l'individuel* par rapport à l'altération culturelle au cours de l'intégration à une autre culture.

Dans ce mémoire, je me propose de faire une extension de mon plan de recherche à la littérature francophone, de mettre l'accent sur la nouveauté d'une telle recherche, en démontrant que, dans le contexte du changement culturel et de l'adoption des modèles multiculturels, l'écriture féminine essaie de peindre une image qui, le plus souvent, même au XXe siècle, peut tomber très facilement en désuétude. Ces cinq femmes écrivains sont unies par la langue utilisée (le français) et par le modèle culturel emprunté. La base du modèle culturel est toujours différente, car elles viennent de cadres/ sociétés différents. Laissant en arrière le modèle culturel originaire, leurs personnages se trouvent souvent dans des hypostases d'inquiétude, d'étrangeté, des situations pas nécessairement faciles, pour s'adapter à un nouveau modèle culturel et pour essayer de survivre dans de nouvelles conditions.

J'essaierai d'identifier les particularités de cinq environnements différents, dans une étude comparative.

Dans ce mémoire j'essaierai d'analyser les différences du point de vue socioculturel, mais aussi psychologique, économique, politique.

Francophonie, multiculturalisme francophone - sources de diversité

Dans le *Dictionnaire de francophonie canadienne*, coordonné par Corina Dimitriu-Panaitescu et Maria Pavel, Cristina Petras, Dana Nica de l 'Université " Alexandru Ioan Cuza " Iasi, dans la *Préface* signée par Henriette Walter on trouve des informations sur la francophonie et sur la langue française parlée à l'intérieur du Canada, qui est "placée dans le cadre institutionnel de la Francophonie", grâce auxquelles le public sera à même de connaître les traits fondamentaux d'une variété de langue française, qui est très spécifique au-delà de l 'Atlantique. La langue française utilisée et parlée au Canada est sensiblement différente de

[2] notre traduction, Liana Cozea- *Prozatoare ale literaturii romane moderne* , Editions *Biblioteca revistei Familia*, Oradea, 1994

BDD-A22015 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:56:37 UTC)

celle parlée en France, car elle a conservé quelques formes anciennes de langue parlée qui ne s'y utilisent plus, mais d'autre part, le français canadien offre de nouvelles formes, de nouvelles expressions, grâce aussi à une certaine influence de l'anglais, la deuxième langue utilisée au Canada. [3]

Dix provinces et trois territoires constituent la Fédération canadienne. Le nom de *la Nouvelle France*, donné par Giovanni Verrazzano, qui a exploré la côte oriental de l'Amérique du Nord, date de 1524 et est plus vieux que celui de Canada, donné par Jacques Cartier en 1535. Jacques Cartier est celui qui a développé l'actuelle ville de Québec. Au début, le Québec était appelé le Canada, distinct de l'Acadie où fonctionnait un noyau de colonisation francophone parallèle. Comme c'était très difficile de peupler la colonie avec des Français, la Grande Bretagne a réussi à peupler La Nouvelle Angleterre, la nouvelle colonie de l'est du Canada. Quand la guerre de sept ans est finie, La Nouvelle France, qui a perdu l'Acadie, avait 55.000 habitants, pendant que la Nouvelle Angleterre en avait 1.500.000. Au début, seuls les Français étaient appelés Canadiens, puis ils ont reçu des appellations différentes comme Français - Canadiens et Anglais - Canadiens. Après la constitution de la confédération, n'importe qui a vécu sur le territoire du Canada est appelé Canadien. On n'a que la distinction *anglophone* et *francophone*.

Lors de l'installation du régime britannique, on n'a plus fait la différence entre la Nouvelle France et le Canada, se contentant du nom de Canada. Le territoire est divisé en deux provinces, le Canada anglophone et le Canada francophone. Le nom de *québécois* apparaît plus tard, après la *Révolution tranquille*, dans la seconde moitié du XXe siècle. [4]

- « La **francophonie** désigne l'ensemble des personnes et des institutions qui utilisent le français français comme langue maternelle, langue d'usage, langue administrative, langue d'enseignement ou langue choisie. La francophonie peut renvoyer tant à l'ensemble des pays francophones qu'à l'ensemble des pays ou régions membres de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), qui ne sont pas forcément ceux où le français est le plus fréquemment utilisé ou reconnu officiellement» [5]

En nous rapportant à la différence entre l'Europe et le Canada, on constate l'existence d'un espace où les femmes auteurs choisies utilisent leur propre langage comme moyen d'expression de leur message.

Pour ce qui est du Canada, la langue française y connaît un statut différent selon les périodes où elle a été utilisée : dans la colonie La Nouvelle France, le français a un statut royal, tandis que sous le régime britannique elle manque de statut. La colonisation massive des territoires de l'ouest a entraîné aussi le déplacement des personnes francophones à la recherche du travail. La langue française a subi de grandes modifications, après l'interruption des contacts avec la patrie mère, parce que les Canadiens ont été forcés de créer une langue commune pour l'entier territoire. De même, la langue française a souffert des modifications à cause du bilinguisme, qui a généré des emprunts lexicaux, et qui a donné naissance à des identités différentes. C'est pourquoi le français utilisé par les Canadiens présente des particularités, à l'intérieur du Canada la langue étant caractérisée comme une diversité de langages, sur le plan international elle est mise en altérité. [6]

Le terme **espace francophone** est représenté par une réalité non exclusivement géographique ni même linguistique, mais culturelle aussi, car l'espace

[3] Corina Dimitriu- Panaitescu et Maria Pavel, Cristina Petras, Dana Nica- *Dictionnaire de francophonie canadienne,* Editions de l 'université" Alexandru Ioan Cuza " Iasi,2011, p.11
[4] Corina Dimitriu- Panaitescu et Maria Pavel, Cristina Petras, Dana Nica- *Dictionnaire de francophonie canadienne,* Editions de l 'université" Alexandru Ioan Cuza " Iasi,2011, p.13-14
[5] http://fr.wikipedia.org/wiki/Francophonie
[6] Corina Dimitriu- Panaitescu et Maria Pavel, Cristina Petras, Dana Nica- *Dictionnaire de francophonie canadienne,* Editions de l 'université" Alexandru Ioan Cuza " Iasi,2011, p.14-15

BDD-A22015 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:56:37 UTC)

francophone réunit et représente en même temps tous ceux qui expriment et manifestent une certaine appartenance à la langue française ou aux cultures francophones, d'où qu'ils viennent.

On doit faire la différence entre deux espaces francophones nettement différents. Il faut distinguer les pays où le français est une langue officielle langue officielle (unique ou non), ceux où le français est la langue maternelle d'une grande partie de la population, ceux où il est une langue de culture, ceux où il est utilisé par certaines classes sociales de la population, etc. Or, ces catégories ne se recoupent pas. Dans certains pays, par exemple, bien qu'étant langue officielle, le français n'est pas la langue maternelle de la population, ni celle couramment utilisée par celle-ci.

Pour certains pays, le français est la langue maternelle de la grande majorité de la population, (la France avec ses départements et territoires d'outre-mer, le Québec, la partie acadienne du Nouveau-Brunswick, la zone francophone de l'Ontario au Canada, la Région wallonne et la majorité des Bruxellois en Belgique, la Suisse romande, la minorité de Jersey, du Val d'Aoste, du Principauté de Monaco) .[7]

C'est assez important de montrer cette différence parce que nous voyons que les différences de mentalité et d'attitude, de comportement, dérivent aussi de cette partie linguistique ou, pour mieux dire, d'appartenance linguistique.

Au Québec, après 1977 et *la Loi* 101, fonctionne deux institutions pour défendre la langue: *Le Conseil supérieur de la langue française* et *l'Office québécois de la langue française*, des organismes qui doivent diriger la politique du Québec. Au Québec c'est la seule langue parlée et aussi la langue officielle, et dans le Nouvel Brunswick, l'une des deux langues officielles de la province, pareillement qu'en Yukon et le territoire du Nord -Ouest. Au Canada, on a organisé trois Sommets généraux de la Francophonie: au Québec, en 1987, quand on a établi les structures les plus importantes de la Francophonie, à Moncton, en 1999, quand on a formulé les propositions concrètes sur les pratiques démocratiques à l'intérieur de la Francophonie, et au Québec, en 2008, plus récemment, lors de l'anniversaire de 400 ans de Québec, ayant comme thèmes principaux la situation de la langue française tout comme la démocratie et la solidarité économique.[8]

Parce que les personnages des romans qu'on analyse proviennent tous d'espaces différents, on doit aussi voir la Francophonie dans une approche de diversité multiculturelle. Voilà pourquoi les femmes écrivains qu'on a choisies pour l'analyse proviennent toutes d'espaces différents, de cultures différentes, au fait, on aura la possibilité de voir ces détails dans une autre sous-section. Cette nécessité de la diversité a été maintes fois exprimée. En voilà un exemple :

- « La déclaration de Cotonou en 2001 et puis le IX[e] Sommet de la Francophonie de Beyrouth en 2002 étaient consacrés au dialogue des cultures. Les biens culturels n'échappent pas à la mondialisation accélérée des échanges marchands. Dans ce cadre, la Francophonie apparaît comme le fer de lance de la bataille pour la diversité des expressions culturelles » [9]

La présente recherche essaie de relever le modèle féminin proposé par les cinq femmes écrivains: Amélie Nothomb, Anaïs Nin, Abla Farhoud, Ying Chen, Nelly Arcan, mettant l'accent sur l'identification de la perspective culturelle, et met au premier plan la comparaison de l'environnement par rapport à l'analyse de l'espace francophone. La langue (dans ce cas le français) peut être lien, mais en même temps la limite linguistique la plus importante. L'identité féminine est nettement différente de l'identité masculine et l'on

[7] http://fr.wikipedia.org/wiki/Francophonie
[8] Corina Dimitriu- Panaitescu et Maria Pavel, Cristina Petras, Dana Nica- *Dictionnaire de francophonie canadienne,* Editions de l 'université" Alexandru Ioan Cuza " Iasi,2011, p.16
[9] http://fr.wikipedia.org/wiki/Francophonie

BDD-A22015 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:56:37 UTC)

constate que dans toute la littérature féminine des années '20, '30, dans toute la littérature du XXe siècle, l'identité féminine passe par un processus de changement. Ayant comme base les études de genre, on essaiera de retrouver les caractéristiques de l'écriture féminine, par rapport ou en opposition avec l'écriture masculine.

Le concept de *multiculturalisme* (en même temps concept d'*altérité* - n.n.- culturelle) sera analysé en fonction de la relation diachronie/synchronie, essayant de réaliser une délimitation dans le temps et une distinction entre les deux espaces temporels.

En même temps, cette recherche propose une analyse non pas nécessairement exhaustive, de l'écriture francophone, dont les particularités des œuvres européennes doivent être comparées à celles du Canada. Les espaces culturels différents, unis seulement par la langue utilisée seraient aussi ceux qui vont générer des modèles culturels différents, comme réponse aux recherches intérieures et aux modèles intériorisés dans l'espace francophone.

Le multiculturalisme offre aussi des informations sur l'origine politique d'un pays, il ne cible pas seulement la langue ni uniquement les aspects d'ordre administratif.

- «Le multiculturalisme nous donne- t- il une réponse? Un multiculturalisme qui pourrait donner un statut d'égalité et qui pourra donner une nouvelle forme d'organisation politique ou un multiculturalisme où les différentes identités territoriales et culturelles apparaîtraient comme des marqueurs politiques? Le multiculturalisme comprend la multitude de cultures mais aussi le pluralisme culturel et, bien sûr, un multiculturalisme territorial. Ainsi, peut- on penser qu'un multiculturalisme né de la diversité, qui au départ n'est qu'un fait, puisse devenir aussi une théorie explicite de l'identité européenne ? » [10]

Les questions sur le multiculturalisme sont nécessaires et on en trouve les réponses dans l'analyse d'un climat qui est toujours source à d'autres questions:

- «Pour certains, le multiculturalisme correspond au respect des identités culturelles, à l'égalité des droits et à l'égalité des chances, et constitue le fondement de la démocratie. Pour d'autres, au contraire, il s'apparente au « tribalisme » et, de ce fait, remet en cause l'intégrité et l'unité nationale assurées, jusque-là, par l 'Etat. Pour certains, il sert à contrecarrer le nationalisme et pour d'autres, à l'inverse il est à l'origine des sentiments et des expressions nationalistes»[11]

Si l'on parle de multiculturalisme en France ou en Belgique c'est une chose, mais au Canada la situation est différente. La partie dite " française" est souvent l'espace géographique où les gens parlent le français, tandis que la partie dite "anglaise" est souvent le territoire où les gens utilisent l'anglais. Les différences sont nettement acceptables, même si les deux parties n'arrivent pas à avoir des choses en commun, sinon dans le pays appelé le Canada. Les différences de mentalité sont assez difficiles à comprendre et il y a de même celles économiques, culturelles, sociales.

- « Au Canada, l'affrontement entre les langues française et anglaise et les débats autour d'une société bilingue et biculturelle, définie comme telle par la Commission royale sur le multiculturalisme, aboutissent à donner une légitimité politique au concept grâce au multiculturalisme constitutionnel porté par la *Charte* des droits et libertés et officiellement admis comme la caractéristique fondamentale de l 'Etat canadien»[12]

[10] *Quelle identité pour l'Europe? - Le multiculturalisme à l'épreuve* - sous la direction de Riva Kastoryano, Editions *Presse de Sciences Po*, Paris, 1998

[11] Corina Dimitriu- Panaitescu et Maria Pavel, Cristina Petras, Dana Nica- *Dictionnaire de francophonie canadienne,* Editions de l 'université" Alexandru Ioan Cuza " Iasi,2011, p.11

[12] Corina Dimitriu- Panaitescu et Maria Pavel, Cristina Petras, Dana Nica- *Dictionnaire de francophonie canadienne,* Editions de l 'université" Alexandru Ioan Cuza " Iasi,2011, p.11

BDD-A22015 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:56:37 UTC)

Chaque pays nous montre un modèle; modèle de citoyenneté, modèle d'une société, modèle des valeurs et modèle des typologies culturelles, personnelles, des gens, etc. La diversité en multiculturalisme nous donne la définition de l'échange perpétuel en essayant de communiquer et aussi de comprendre les différences qui nous apportent une richesse extraordinaire.

Conformément au site du Ministère de la Justice du Canada, le multiculturalisme représente, au Canada, un aspect de la politique propre à la partie nommée « française ».

Après avoir été annoncée pour la première fois en 1971, *la Loi fédérale de multiculturalisme* a modifié le statut des personnes qui vivent au Canada (Li, 1999). Elle était imposée pour compléter la politique de bilinguisme, parce que, du point de vue du bilinguisme, l'anglais et le français sont les seules langues officielles du Canada et, à partir de cette constatation, toutes les cultures se retrouvant au Canada doivent être traitées sans aucune discrimination.

- «La politique de multiculturalisme a été lancée en partie pour contrebalancer le nationalisme québécois et en partie pour apaiser la « troisième force » composée surtout d' « autres Européens » dans les années 1960. Ainsi, tout au long des années 1970, la Direction du multiculturalisme a promu de nombreux programmes visant à aider les groupes ethniques à conserver leurs traditions, leurs coutumes, leur folklore et leurs langues, afin de renforcer l'image multiculturelle de la société canadienne (Li, 1999) ». [13]

A partir de 1983, le Comité spécial de la Chambre signale l'ampleur de la discrimination raciale dans la société canadienne et aussi l'absence d'une loi exacte qui devrait montrer les changements institutionnels administratifs et législatif dans la société canadienne à cause de ce problème de racisme et de discrimination. (Canada, Chambre des communes, 1983). [14]

Le Comité a noté, dans son rapport à la Chambre, l'urgence de modifier la politique concernant l'intégration des minorités visibles aux principales institutions publiques (Canada, Chambre des communes, 1984, p. 50). Le Comité a qualifié la société canadienne comme société « multiculturelle et multiraciale » et a fait la recommandation à la Direction de prendre d'autres initiatives pour promouvoir le multiculturalisme et pour promouvoir aussi les relations raciales, malgré l'intention de certains groupes de préserver leurs cultures sur le territoire du Canada (Canada, Chambre des communes, 1984, p. 55). [15]

Le comité permanent de la Chambre des communes sur le multiculturalisme (1987) a déclaré qu'il n'était pas toujours justifié de supposer que l'orientation culturelle de la politique de multiculturalisme était énoncée par des communautés ethnoculturelles « établies » d'origine européenne (Canada, Chambre des communes, 1987, p. 22-24).[16]

Une nouvelle réalité démographique a été créée dans les années 1980, notamment, la réalité de la société canadienne où se rencontre toutes ses nations mélangées au sein de la société canadienne, qui ont forcé les changements au niveau de cette politique de multiculturalisme. Le ministre d'État au Multiculturalisme, dans les années 1980, a insisté alors sur la manière de promouvoir aussi l'égalité entre cultures, et a mis l'accent sur l'harmonie raciale au sein de la société canadienne.

Au début des années 1980, le gouvernement fédéral cherchait à obtenir l'accord des provinces et des groupes de pression pour incorporer la Charte des droits et des libertés dans la Constitution et aussi à rapatrier la Constitution du Royaume-Uni. Il était nécessaire d'avoir

[13] *Ministère de la Justice du Canada*
[14] *Ministère de la Justice du Canada*
[15] *Ministère de la Justice du Canada*
[16] *Ministère de la Justice du Canada*

BDD-A22015 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:56:37 UTC)

un public sensibilisé aux valeurs sociales comme l'égalité, la justice et la liberté et en faire usage dans leur existence quotidienne. L'échec de l'Accord du Lac Meech en 1990 et le rejet subséquent de l'Accord de Charlottetown ont changé la confiance du public envers le gouvernement, et la politique de multiculturalisme a perdu de son image envers les gens, comme on peut le constater dans ce qui suit :

- «Les préoccupations politiques relatives au rapatriement de la Constitution et l'émergence des minorités visibles comme réalité démographique pourraient expliquer la plus grande importance accordée par la politique à l'égalité et à l'éradication du racisme dans les années 1980. L'évolution de la politique liée aux modifications de la Constitution et l'appui de plus en plus faible du public envers le gouvernement pourraient expliquer pourquoi on a assisté à un repli apparent de la politique du multiculturalisme dans les années 1990». [17]

Ce qui nous démontre que la politique de l'égalité, malgré l'existence du multiculturalisme, est bien présente à l'intérieur du Canada.

Mais une question reste valable : « Le Québec est-il un pays imaginaire? » La réponse qui s'y impose est : « Oui. C 'est pour cela qu'il existe intensément ». [18]

Références critiques:

- Carrière, Marie - *La pensée postcoloniale: considérations critiques, esthétiques et éthiques,* en ligne
- Cozea, Liana - *Prozatoare ale literaturii romane moderne / Prosateurs de la littérature roumaine moderne ,* Editions Biblioteca revistei Familia, Oradea, 1994
- Fisher, Hervé- *Québec imaginaire et Canada réel. L 'avenir en suspens.VLB Editeur,* Bibliothèque et archives nationales du Québec, 2008
- Kastoryano, Riva- *Quelle identité pour l 'Europe? - Le multiculturalisme à l 'épreuve* Editions Presse de Sciences Po, Paris, 1998/ Article 2 de la proposition de la convention de 1991, cité par F. Sudre, *Droit international et européen des droits de l 'homme,* Paris, 1995, p.156
- Kastoryano, Riva - *Quelle identité pour l 'Europe? - Le multiculturalisme à l 'épreuve* - sous la direction de Riva Kastoryano, Editions Presse de Sciences Po, Paris, 1998
- Laillou Savona, Jeannette - *Le féminisme et les études littéraires en France et en Amérique du Nord,* dans *Littérature*, N°69, 1988. *Intertextualité et révolution*. pp. 113-127;
- Olivero- Alvarez, Alexandra- *Les formes contemporaines de l'identité féminine, entre déboires et utopies,* dans la revue *Sciences Croisées,* Numéro 2-3: *L 'identité*
- Oprea, Denisa - Adriana - *Du féminisme (de la troisième vague) et du postmoderne* dans Estelle Lebel- *Le féminisme: une question de valeur(s),* Volume 2, numéro 2, 2008,p.5-28, Editeur: Revue Recherches féministes , en ligne
- *Revue Roumaine d' Etudes Francophones* No.1/ 2009, Publication annuelle de l'Association Roumaine des Départements d' Etudes Francophones (ARDUF): " Identité et multiculturalisme"
- des Rivières, Marie- José - Recherches féministes, vol.11, no.1, 1998, p.333-335, parlant de Lori Saint- Martin, *Contre- voix. Essais de critique au féminin, Nuit blanche éditeur, 1997,* en ligne
- Saint-Martin, Lori *« Critique littéraire et féminisme : par où commencer? »* dans *Québec français*, n° 56, 1984,

[17] *idem p. 10*

[18] Hervé Fisher- *Québec imaginaire et Canada réel. L'avenir en suspens. VLB Editeur,* Bibliothèque et archives nationales du Québec, 2008

BDD-A22015 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:56:37 UTC)

- Saint-Martin, Lori- Université du Québec à Montréal- *Le métaféminisme et la nouvelle prose féminine au Québec*, en ligne

Dictionnaires

- Dimitriu- Panaitescu, Corina et Pavel Maria, Petras, Cristina, Nica, Dana - *Dictionnaire de francophonie canadienne,* Editions de l 'université" Alexandru Ioan Cuza " Iasi, 2011
- *Encyclopedia Universalis,* Paris : Encyclopedia Universalis, 1993
- *Le Nouveau Petit Robert de la langue française*, 2010. Nouvelle édition du *Petit Robert* de Paul Robert, texte remanié et amplifié sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey. Paris : Le Robert, 2010.
- *Le Petit Larousse Grand Format*, Paris: Larousse Bordas, 1998.
- *Le Robert Méthodique : dictionnaire méthodique du français actuel*, rédaction dirigée par Josette Rey-Debove, Paris : Le Robert, 1984.

Volumes collectifs

- *Avatars du féminin dans l 'imaginaire francophone* , Editions Junimea, Iasi, 2008

Références Sites/ Internet

http://fr.wikipedia.org/wiki/Francophonie

Ministère de la Justice du Canada http://www.justice.gc.ca/fra/

http://www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/sjc-csj/sjp-jsp/dr02_8-rp02_8/p5.html

Acknowledgements This publication was financially supported by the PROGRAMUL OPERAŢIONAL SECTORIAL DEZVOLTAREA RESURSELOR UMANE 2007-2013 AXA PRIORITARĂ 1 „Educaţia şi formarea în sprijinul creşterii economice şi dezvoltării societăţii bazate pe cunoaştere" DOMENIUL MAJOR DE INTERVENŢIE 1.5 „Programe doctorale şi post-doctorale în sprijinul cercetării" through the project „Sistem integrat de îmbunătățire a calității cercetării doctorale și postdoctorale din România și de promovare a rolului științei în societate" POSDRU/159/1.5/S/133652.

BDD-A22015 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:56:37 UTC)